

Lise-Marie Gilliéron

Ecouter une seule histoire pendant toute une semaine

Une pratique qui permet à l'enfant de développer des compétences de lecture émergente.

Voici quelques conclusions tirées de mon mémoire de fin d'étude présenté à l'Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques de Lausanne en hiver 2006 pour l'obtention du diplôme d'éducatrice de la petite enfance.¹

Lors d'un stage à la garderie Pain d'Epice de Blonay – St-Légier, j'ai découvert une pratique hors du commun, qui m'a interloquée et complètement charmée. L'équipe éducative organise un moment dit d'«accueil» en début de chaque matinée et de chaque après-midi, soit à dix reprises durant la semaine, lors duquel elle raconte une histoire aux enfants (âgés de deux ans à quatre ans et demi), la même histoire durant toute une semaine. Le rituel se déroule toujours de la même manière: Une des éducatrices-animatrices, à tour de rôle, s'assied face aux enfants, leur souhaite la bienvenue, leur propose «d'ouvrir grand les yeux et les oreilles, et de fermer la bouche»; elle pose l'album sur ses genoux, de manière à ce que les enfants puissent voir les images, et commence à raconter. Elle ne lit pas le texte du livre, mais interprète à sa façon l'histoire en mettant de l'émotion dans son récit. Par cette pratique, l'équipe éducative veut donner aux enfants des outils pour exprimer leurs émotions et pour développer leur créativité et leur imagination.

Abstraction faite de cette perspective, cette pratique me semblait mériter analyse et réflexion dans le contexte de l'initiation à la lecture. Ceci d'autant plus que ce sujet est de grande actualité ces dernières années. Plusieurs recherches confirment, en effet, que des rencontres avec des livres dès le premier âge permettraient aux enfants de mieux se familiariser avec la lecture en se préparant à une véritable littéracie.

Dans une première partie de mon travail, une réflexion théorique, appuyée sur un grand nombre d'écrits de spécialistes de la lecture et de la littérature enfantine précoces, dégage les multiples apports potentiels de l'album présenté et raconté à l'enfant: moment privilégié entre enfant et adulte, la lecture commune d'un album familiarise en effet le jeune lecteur avec des connaissances et des concepts choisis, l'invite en même temps à écouter une narration tout en «lisant» et en interprétant lui-même des images et l'encourage à communiquer autour de ce qu'il voit, entend et ressent en partageant ses réactions, sensations et émotions d'une manière interactive.

La deuxième partie centrale du mémoire est consacrée à ma propre micro-recherche pilote, que j'ai menée à cette même garderie Pain d'Epice durant une semaine de novembre 2003. J'ai sélectionné selon des critères spécifiques deux garçons, (de 3 ans 9 mois et 3 ans 11 mois) ainsi que le livre d'images «Trolik» d'Olga et Alexis Lecaye (Ecole des Loisirs, 1991). Ma micro-enquête s'est déroulée en deux temps: d'abord, lors de cinq lectures collectives du même album dans le groupe, j'ai observé les deux sujets choisis à l'aide d'une caméra. Puis, suite à trois de ces lectures collectives, j'ai réalisé des entretiens individuels avec chacun des deux sujets – en début de semaine (après leur première écoute de l'histoire), en milieu et en fin de semaine (après leur dernière écoute) – en leur demandant de me raconter à leur tour l'histoire.

L'analyse et la discussion des résultats, c'est à dire des réactions et commentaires des deux enfants comparés, s'articulent essentiellement autour de ma question centrale «Que peut apporter une telle pratique aux compétences de lecture émergente de l'enfant?». Il s'en dégage en résumé quatre axes principaux:

1) A propos du niveau d'attention de l'enfant lors de l'écoute de l'histoire:

Bien qu'au premier abord la plupart des adultes aient tendance à penser cette pratique ennuyeuse, les enfants n'ont à aucun moment montré un quelconque désintérêt ou signe d'ennui au fil de la semaine. Au contraire, la répétition de la lecture du même album semble permettre aux enfants d'approfondir

l'histoire et de se l'approprier émotionnellement. Au fil des cinq lectures, c'était toujours lors de la partie centrale de l'histoire, là où se trouvent les événements les plus forts en émotion et en rebondissements, que les deux enfants ont été le plus attentifs.

2) A propos de la construction du récit de l'enfant en situation d'entretien:

Au fil de la semaine, les énoncés des enfants ont été toujours plus nombreux, plus riches et toujours plus en lien direct avec le contenu de l'histoire. Les discours narratifs dominaient progressivement. Les enfants sont également parvenus, en fin de semaine, à faire des récits en monologues plutôt qu'en dialogues initiés par l'adulte, allant dans le sens d'une véritable reproduction de l'histoire.

3) A propos des signes d'émotion et d'identification de l'enfant:

Par leurs sourires, froncements de sourcils, mimiques, changements de ton ou par des paroles prononcées, les deux enfants, chacun à leur manière, exprimaient des émotions et semblaient parvenir à s'identifier de plus en plus à des personnages de l'histoire.

4) A propos des comportements de lecteur de l'enfant:

Ouvrir un livre, tourner les pages les unes après les autres, dans le bon ordre, tout en commentant, en «lisant» les images, pointer, changer de ton ou de rythme, voilà les comportements de lecteurs adoptés par les enfants observés au fil des cinq lectures, bien qu'aucun d'eux ne sache lire au sens strict du terme.

En conclusion de ma petite enquête, j'arrive donc à la constatation que cette pratique de lecture semble, en effet, activement familiariser les enfants avec plusieurs aspects de la littéracie.

- Elle semble notamment les aider à développer leur vocabulaire et à reconstruire tout seuls, d'une lecture à l'autre, l'histoire de l'album hebdomadaire. Au fil de la semaine, les enfants parvenaient à exprimer leurs pensées de façon plus explicite, compréhensible et appropriée.
- Ceci dit, le choix de l'album, et avant tout la construction et le rythme de son histoire, semblent jouer un rôle important. Les enfants ont clairement réagi à la structure en trois parties de l'histoire (situation initiale, complication-résolution et situation finale)
- La répétition de l'histoire ne semble aucunement ennuyer les enfants, bien au contraire. Au fil de la semaine, les enfants parvenaient à anticiper les événements, à les interpréter à leur façon, à se les approprier et même à s'y identifier.
- De plus, ce processus semble leur donner une confiance croissante en leur capacité de pouvoir «lire» et comprendre une histoire tout seuls.
- L'attitude de l'adulte autour du livre et de sa propre lecture, enfin, semble concrètement influencer celle des enfants: son engagement par rapport à l'histoire se reflétait clairement dans l'attention enfantine, ses comportements de lecteur ont été repris par les deux enfants choisis.

Petite, j'adorais lorsque ma maman, avant d'aller dormir, nous lisait des histoires, tous réunis sur un même lit. J'écoutais et, en fixant un coin du plancher, les images apparaissaient, les personnages prenaient forme, je les voyais vivre de fabuleuses aventures. Je me souviens aussi lorsque mon grand-oncle nous prenait sur ses genoux, sur le canapé du salon, pour nous raconter «La Chèvre de Monsieur

Seguin». Je n'avais presque pas peur lorsque le loup s'approchait de Blanquette, mon oncle était là pour nous protéger. Avec le temps, je dus aller à l'école et j'appris à lire. C'était à mon tour de «faire la lecture», mais tout cela me semblait nettement moins drôle. Les images ne venaient plus si facilement, voire plus du tout, elles restaient cachées derrière l'attention que je devais porter au déchiffrement des lettres, des mots, à la prononciation, aux liaisons, aux temps de respiration. Puis je devins trop grande pour qu'on me raconte des histoires et mon intérêt pour les livres s'atténua. Les livres n'étaient souvent qu'une contrainte scolaire, une obligation. Ma rencontre avec Pain d'Epice me fit découvrir la littérature enfantine, puis l'animation autour du livre mais, aussi et surtout, elle me redonna goût à la lecture en général. Grâce à cette façon, rituelle et répétée, de raconter, je me rappelais que derrière les mots, les phrases, il y avait des images des aventures extraordinaires, et que le livre n'est pas forcément synonyme de contrainte mais plutôt de plaisir et de découverte.

La façon de raconter les histoires à la crèche garderie Pain d'Epice est donc extrêmement intéressante du point de vue de l'initiation à la lecture. Les enfants y expérimentent que la lecture peut être un moment durable qui leur donne le temps de développer un rapport positif à l'écrit. En même temps, cette pratique de lecture peu commune semble les familiariser avec quelques aspects de la lecture et leur permet d'acquérir de réels comportements de lecteur.

¹ GILLIERON, L-M. (2006), Un seul album pendant toute une semaine. Présentation et questionnements autour d'une pratique éducative particulière en garderie, et de son possible impact sur les compétences de lecture du petit lecteur émergent, Ecoles d'Etudes Sociales et Pédagogiques, Lausanne, 2006.

Lise-Marie Gillieron, Educatrice de la Petite Enfance diplômée, Route de Moudon 16, 1072 Forel (Lavaux), lilygillieron@hotmail.com